

COLLOQUE INTERNATIONAL DE TOULOUSE

Louis-Ferdinand Céline

TOULOUSE

5 - 7 JUILLET 1990

LUC RASSON

« Le petit mot de trop » : *D'un château l'autre*

Avec Sigmaringen, Céline prétend dire une vérité sur notre époque. Le château comme emblème d'une société inauthentique. Mais si le château célinien désigne la vérité de la société de l'après-guerre, il n'est pas avéré qu'il manifeste la vérité des années 1944-1945. En se posant comme spectateur qui se contente d'enregistrer ce qui lui passe sous les yeux, et en préconisant par la même occasion une esthétique d'oblitération du référent, Céline tend à obscurcir les raisons qui l'ont poussé à prendre la route de l'est, dix jours à peine après le débarquement. Il faut donc mettre le doigt ici sur l'essentiel double jeu du château : regard lucide, dépourvu de toute complaisance, sur les collaborateurs réfugiés à Sigmaringen. Démystification, également, de la société moderne. Mais mystification de la part de celui qui prend la parole dans *D'un château l'autre* et qui, par exemple, croit devoir retracer la source de ses ennuis au *Voyage*, comme s'il n'y avait jamais eu de pamphlets...



Société d'études céliniennes

© Tous droits réservés.